

glace s'avança de centres locaux. Depuis le retrait des glaciers, il se produit une élévation générale de la région, comme l'indique la présence de plages post-glaciaires et l'existence de coquillages marins à plusieurs centaines de pieds au-dessus du niveau actuel de la mer.

Cette région recèle une grande variété de gisements, mais les seules substances extraites en grande quantité dans le moment sont la houille, l'amiante et le gypse. Les charbonnages sont d'une importance exceptionnelle et la région donne près de la moitié de tout le charbon extrait au Canada. Tout l'amiante et environ 95 p.c. du gypse produits au Canada sont extraits de cette région.

La houille vient surtout de la Nouvelle-Ecosse qui en produit environ vingt fois autant que le Nouveau-Brunswick, l'autre province carbonifère de la région. Le gros de la production vient des mines de Sydney, au Cap-Breton. Il s'extrait de plus petites quantités de houille à Cumberland, à Pictou et à Inverness, en Nouvelle-Ecosse, et à Minto, Nouveau-Brunswick. Les veines carbonifères se présentent toutes dans certaines formations du carbonifère supérieur. Ce fait a été établi par des études géologiques et, comme ces roches ont été cartographiées, les charbonnages potentiels de la région ont tous été délimités.

De petites quantités d'huile et de gaz sont obtenues près de Moncton, N.-B. La formation productive se rencontre dans les schistes Albert de l'âge carbonifère inférieur. Il y a aussi dans les Provinces Maritimes des schistes oléifères des âges carbonifères inférieur et supérieur, mais ils ne sont pas exploités.

Il y a du gypse dans plusieurs endroits des Provinces Maritimes. Il se confine à la formation Windsor, de l'âge carbonifère inférieur. La production se concentre en Nouvelle-Ecosse qui, en 1939, donne 91 p.c. de la production totale du Canada.

Le sel se présente en association étroite avec le gypse. Il s'en extrait jusqu'à 11 p.c. de la production canadienne à Malagash, en Nouvelle-Ecosse.

Il a été extrait du manganèse du Nouveau-Brunswick de 1860 à 1900 et en Nouvelle-Ecosse depuis 1860 jusqu'à nos jours. Le minerai se compose principalement d'oxyde à haute teneur et se présente en majeure partie en remplacement des gisements de calcaire de la formation Windsor (carbonifère inférieur) au sud du bassin de Minas, en Nouvelle-Ecosse, et à Markhamville, N.-B. Des gisements de manganèse du même type et du même âge se présentent aussi dans les îles de la Madeleine. Du manganèse est extrait de veines dans du granite de l'âge dévonien à Chester, N.-E. Il y a du manganèse de marais dans plusieurs endroits de la région, mais il n'a pu être exploité avec succès. L'extraction du manganèse au Canada a toujours été d'importance secondaire et à peu près tout ce qui en est extrait vient des Provinces Maritimes.

Plusieurs endroits des régions des Apalaches et de l'Acadie révèlent des gisements de fer. Des dépôts de magnétite formés par le remplacement des roches schisto-quartzo-porphyriques se présentent près de Bathurst, N.-B. Des minerais d'origine sédimentaire sont extraits dans le district ferrifère de Nictaux-Torbrook, en Nouvelle-Ecosse. A Londonderry, N.-E., des minerais de limonite et de carbonate existent dans une zone de fissuration, sur le versant méridional des collines Cobequid. Du fer a aussi été extrait en petites quantités il y a plusieurs années des marais de la partie québécoise de la région.

Il y a des gisements de zinc et de plomb dans la Gaspésie et près de Stirling, N.-E. Quelques-uns sont exploités.

Il existe des dépôts de tungstène et d'antimoine dans les Provinces Maritimes, lesquels ne sont encore que très peu exploités.